

A.C.C.E.S.



Actualités

DECEMBRE 1997 • N°11 • BULLETIN D'INFORMATION DE L'ASSOCIATION A.C.C.E.S.
ACTIONS CULTURELLES CONTRE LES EXCLUSIONS ET LES SÉGRÉGATIONS

EDITO

Une littérature première pour les bébés de tous les pays.

Dans ce numéro, nous présentons nos échanges internationaux. En France, nos projets s'appuient au plus près sur les bibliothèques et les réseaux petite enfance, avec leurs spécificités nationales. Ailleurs, dans des paysages tout différents, les projets livres pour les bébés et leurs familles, ouvrant l'accès à l'écrit pour tous, suscitent un vif intérêt.

Partout nous nous trouvons en présence d'une dynamique toute pacifique, très explosive : la conjonction des progrès sanitaires et de nouveaux usages de l'écrit. En effet, les progrès de la santé dans le champ de la maternité et du premier âge ont amené à reconsidérer les liens parents-enfants et à apprécier autrement les potentiels des bébés. Le rôle tenu par les femmes dans l'éducation est dès lors très modifié.

D'un autre côté, les nouvelles diffusions de l'écrit et des images, en gagnant des catégories sociales plus nombreuses, imposent des équilibres nouveaux entre langue écrite et langue orale.

En outre, dans le domaine des idées, on reconsidère art et littérature : les sources populaires, les origines, les civilisations lointaines qui furent méprisées sont réestimées. La psychanalyse, les travaux des linguistes explorent ces continents inconnus que sont les mondes de la petite enfance en y incluant les premiers soins parentaux...

Avec nos voyages, nous approfondissons ensemble des terres vierges ouvertes avec les bébés.

M.B.

HOMMAGE

Le professeur René Diatkine nous a quittés le 2 novembre 1997, après deux années de maladie où il s'est montré fidèle à lui-même, luttant contre le mal, attentionné à chacun et à chaque projet entrepris.

Tous les hommages ont salué son inventivité et sa perspicacité pour engager des projets alliant au concret la théorie la plus rigoureuse, et s'étendant à tant de domaines : psychiatrie de l'enfant, psychanalyse, école, culture avec A.C.C.E.S.. Que dire, si près de l'événement, sinon qu'il nous a transmis sa conviction, toute la force de sa sympathie pour poursuivre ce projet que nous avons construit ensemble et, tel qu'il l'a dit :

«permettre l'accès à l'écrit pour tous...répondre en donnant des livres aux bébés. Car le handicap socio-culturel n'est pas une fatalité, c'est un malheur. Et il est possible d'y remédier en réunissant nos pratiques et nos réflexions»

A.C.C.E.S. prépare un «Cahier d'A.C.C.E.S.» consacré à cette partie de l'oeuvre de René Diatkine.

En décembre 97 paraît aux PUF : «René Diatkine» de Florence Quartier-Frings. Coll. Psychanalystes d'aujourd'hui.

SOMMAIRE

L'édito du Dr Marie Bonnafé et Hommage	1
Voyage en Belgique par Joëlle Turin	2
Voyage au Mexique par Marie Bonnafé	3
Voyage en Italie par Sylvie Amiche	4

Voyage au Canada par Christine Rosso et Joëlle Turin	4
Comptines Anglaises par Jeane Charlionnet	5
Informations	5
Voyage en Espagne et au Maroc par Marie Bonnafé	6

LES VOYAGES D'A.C.C.E.S....

Un de nos premiers voyages, nous l'avons effectué en Belgique, où Christiane Toussaint, responsable du projet «Lis avec moi, dit bébé», nous avait invités pour une journée d'échanges au palais abbatial de Saint Hubert où réside le SDAC (Service de la Diffusion et de l'Animation Culturelles), institution publique de la province de Luxembourg qui mène le projet. Nous l'avons interrogée pour en savoir plus sur ce travail.

J.T.- Pouvez-vous nous dire les objectifs de votre projet et de quelle façon vous l'avez développé ? Nous imaginons qu'il n'a pas démarré sans travail préalable. Comment avez-vous préparé le terrain ?

C.T.- L'objectif premier du projet, c'est d'étendre l'animation et la diffusion culturelles dans toute notre province, à partir d'actions expérimentales qui s'adressent au monde de l'enfance, et dans l'idée d'en faire profiter le plus grand nombre.

Il n'a bien sûr pas démarré du jour au lendemain. Nous avons bénéficié du travail innovateur qu'avaient entrepris des mouvements associatifs tels que «La Ligue des familles», ainsi que des bibliothécaires et des libraires spécialisés en jeunesse. Michel Defourny, par sa connaissance de la littérature de jeunesse, a représenté dès le début une aide précieuse.

J.T.- Quelles sont alors les étapes significatives qui ont jalonné la mise en place de cette action ?

C.T.- On peut les résumer en trois temps. A la fin des années 70, nous avons créé et fait circuler dans toute la province une exposition de jouets, disques et livres. Dans les années 80, ce fut la création d'une exposition consacrée à l'illustration dans le livre pour enfants. Au début des années 90, une campagne en faveur de la lecture a consisté à équiper un vieux bibliobus d'une forêt de livres accompagnés d'une lectrice et de sillonner les écoles de la province, toujours en lien avec les

bibliothèques. Un poster, une bibliographie élaborée par Michel Defourny et un colloque sur le thème des livres et des bébés avec l'équipe de Juliette Campagne¹ ont fini de couronner le projet et ont emporté l'enthousiasme de la majorité des participants. C'est ce qui nous a incités à poursuivre.

J.T.- Nous en venons donc au projet «Lis avec moi, dit bébé». Comment le décririez-vous ? A qui est-il destiné ? Sur quelle durée a-t-il été prévu ? Avec quels partenaires travaillez-vous ?

C.T.- Le public visé, ce sont les bébés de quelques mois à deux ans et demie, et leur famille. Pour les atteindre, nous avons cherché à entrer en relation avec les milieux d'accueil de la Petite Enfance. La coopération avec l'ONE (Office de la Naissance et de l'Enfance) a été en cela déterminante. Pour sensibiliser les populations à l'importance de lire des livres aux bébés, nous avons simplement instauré des temps de lecture à haute voix pendant lesquels parents, enfants, personnel des structures d'accueil et animatrice partagent le plaisir des beaux textes et des images. Nous travaillons toujours en relation étroite avec les bibliothécaires, les services de lutte contre l'exclusion, les libraires, les mouvements associatifs.

J.T.- Quels ont été vos critères de sélection des lieux d'accueil ?

C.T.- A la suite de trois conférences d'information sur le thème de lire avec les bébés, nous avons diffusé un

feuillet d'«Appel aux projets» qui a suscité une dizaine de demandes. Nous avons actuellement une quarantaine de points de chute répartis en crèches, consultations de nourrissons, services de gardiennes d'enfants, maison pour femmes en difficulté ou homes d'accueil pour les bébés dont les familles rencontrent des problèmes. Chaque lieu a un fonctionnement et une position institutionnelles propres.

J.T.- Le travail sur le terrain suffit-il à maintenir le dynamisme des équipes ou faut-il parfois les soutenir par des moments de pause, de mise à distance, de réflexion ?

C.T.- A côté du travail de terrain, nous organisons régulièrement des réunions d'évaluation, des journées d'approfondissement thématiques ou d'échanges. A.C.C.E.S. et «Lis avec moi» en France nous ont apporté dans ce cadre-là un bon bagage méthodologique.

J.T.- Vous avez édité une plaquette de grande qualité destinée aux parents de tous les bébés qui naissent dans la province. En quoi consiste-t-elle ?

C.T.- Nous l'avons éditée avec A.C.C.E.S. et l'ADNSEA et son projet «Lis avec moi» (Nord-Pas de Calais). C'est un livre-message pour les parents et leurs enfants, associant des textes et des images qui invitent à la lecture et suscitent déjà le plaisir de lire. Il doit normalement réunir parents et nouveau-né autour du livre, des images et des jeux verbaux.

J.T.- Le bilan de ce projet est plus que positif. Pensez-vous encore l'élargir ou vous lancer dans de nouvelles actions ?

C.T.- Nous voulons d'abord poursuivre le projet pour bien l'ancrer dans les habitudes et privilégier encore plus le campagnonnage avec d'autres lieux poursuivant le même objectif à l'étranger, et en France en particulier.

J.T.

¹ADNSEA (Association Départementale du Nord pour la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence)

Le stage au Mexique de l'été 1996 a été d'une rare qualité. Il rassemblait bibliothécaires, services de petite enfance, éditeurs, universitaires -proches d'Emilia Ferrero- (qui transcrit les langues indiennes «ne perdons pas de temps dans de savants conflits : les indiens doivent apprendre à lire leur langue au plus vite!»), des responsables de projets d'Etat et de nombreux intervenants dans des quartiers difficiles pour les indiens pauvres, les «enfants des rues», etc..

Le Fonds Economique Culturel qui nous a invités est très connu en Amérique latine. Il édite des livres de qualité à très bas prix et organise des formations. Durant cette semaine, le plus passionnant a été de retrouver une similitude d'enjeux et de stratégies avec les nôtres dans des contextes si différents. Le petit nombre de services de petite enfance rend plus difficiles les animations en présence des parents. Mais l'intérêt nouveau pour la santé et le développement du bébé, pôle affectif de ses parents, est très vif là-bas. Nous avons retrouvé la priorité de la qualité des textes et des illustrations pour captiver le bébé, leur universalité aussi : les petits latino-américains adorent les albums d'Anthony Browne.

Ensemble, nous avons retrouvé les racines des styles dans les comptines, les contes, les berceuses, les devinettes ou les randonnées. Et comment cela s'inscrit dans les émotions, le développement des potentialités psychiques des bébés dans leur famille. Racine des images aussi, avec ces femmes indiennes venues de la ville d'Oaxaca qui racontent les histoires au moyen de merveilleuses broderies traditionnelles. Pouvoir des images dans la tradition des «codex» indiens (ces bandes dessinées relatant tous les savoirs des civilisations détruites par la conquête). Les traditions ne meurent jamais. Elles revivent autrement sous des formes adaptées à notre époque... Nous sommes tombés d'accord sur le peu d'utilité d'importer des traditions, sur l'intérêt de laisser chacun retrou-

ver ses racines propres dans ce moment si fertile de l'éducation du jeune enfant.

Le Mexique, pays moderne ayant développé une riche littérature et culture scientifique, a une très vaste culture orale mal intégrée, menacée, issue du creuset de cultures qu'ont représenté les grandes et nombreuses civilisations amérindiennes et hispaniques. Nous avons beaucoup appris de cette rencontre avec nos amis mexicains tellement partants dans les projets les plus modernes et en pleine continuité avec leurs racines diverses afin que la langue écrite se construise partout et s'étende largement. ...

A mon retour, j'ai différemment compris telle grand-mère bretonne qui continue à lire tout haut son journal car dans sa jeunesse, elle seule savait le lire pour toute sa famille. Seule elle connaît aujourd'hui «Bonnet rouge» qui fait peur aux enfants au fond de son puits et d'autres êtres légendaires en voie de disparition. Ou encore je suis autrement attentive à ce fait que dans bien des familles arabo-berbères peu lectrices, l'un des membres raconte fort bien et transmet contes, traditions avec les histoires vraies du voisinage... familles où les enfants s'intègrent mieux au milieu scolaire.

Nos échanges continuent avec les courriers, le journal du Fondo (Fonds économique culturel) et tous nos textes. Ainsi se construisent de nouveaux équilibres entre oral et écrit.

M.B.

En Italie, nous avons été invités à une table ronde organisée par le Centre culturel français de Turin dans le cadre d'un projet Livre et Petite Enfance porteur de beaux lendemains : A.L.I.C.E. (Azione con il Libro rivolta all'Infanzia per Costruire «Europa»)

Un metteur en scène formateur, Renato Giuliani et une libraire spécialisée jeunesse de Turin, Anna Parola de la Libreria del ragazzi sont à l'origine du projet. Il n'existe en Italie que trois librairies spécialisées jeunesse (Turin, Milan, Bologne), l'édition pour les tout-petits est peu développée, l'album illustré de grand format est délaissé au profit du format de poche qui a bien souvent dénaturé les beaux albums de Iela et Enzo Mari, par exemple. Travaillant en étroite collaboration avec les bibliothèques jeunesse de Turin et de sa banlieue qui lui confient la constitution de leur fonds, Anna Parola forme également les enseignants à la littérature pour la jeunesse, accueille les classes dans sa librairie, prête ses ouvrages et organise des rencontres avec des auteurs.

Ils mettent en place en 1996, avec le soutien du Fond Social Européen, un stage de cinq cents heures pour un petit groupe de personnes porteuses de divers handicaps physiques : découverte de la littérature de jeunesse, formation à la lecture à haute voix, connaissance du développement de l'enfant. Le groupe de stagiaires est ensuite amené à intervenir dans quelques crèches de la ville de Turin.

Dans le cadre du Salon du livre de Turin, une table ronde est organisée le 25 mai 1997 par le Centre culturel français de Turin, avec la participation de la province et de la région Piémont : «De la culture au social : le livre chez les enfants de moins de trois ans, un

4 Actualités

investissement pour le futur». Marie Bonnafé pour A.C.C.E.S., Michel Defourny pour les projets belges et le Conseil général de la Seine-Saint-Denis pour l'action «Boîtes à livres» viennent témoigner des actions menées et de leurs enjeux aux côtés d'universitaires italiens, Marina Pascucci et Walter Ferrarotti ainsi que de Raffaella Bellucisessa de la Fondation Colonetti.

L'élan ainsi donné au projet initial a permis à ses instigateurs d'envisager la constitution d'un réseau italien dont les axes forts seraient la formation de médiateurs et la sensibilisation des éditeurs italiens à la nécessité de traduire des albums étrangers pour les tout-petits, voire à s'engager dans des projets éditoriaux pour ce public méconnu.

S.A.

participé à un colloque organisé par l'OMEP (Organisation Mondiale pour l'éducation préscolaire du Québec) sur la lecture et les jeunes enfants et rencontré là des initiatives intéressantes. C'est de l'une d'elles que nous rendons compte ici.

La Commission scolaire québécoise Jacques Cartier regroupe une quinzaine d'intervenants autour d'un projet intitulé « A à Z, on s'aide » destiné à permettre l'appropriation du langage écrit par les familles d'un quartier populaire de Longueuil, dans la banlieue de Montréal. Le programme s'adresse aux enfants âgés de zéro à quatre ans et à leurs parents.

Une série de constats ont présidé à l'élaboration de ce programme de prévention de l'analphabetisme :

- la conviction que les enfants sont sensibles à l'écrit bien avant les apprentissages scolaires, et que c'est en observant les adultes qui utilisent la lecture et l'écriture, et en explorant avec eux ce langage qu'ils s'y familiarisent.

- l'idée que la famille, et en particulier les parents, sont les premiers guides à l'apprentissage de l'écrit et les médiateurs du livre.

- la preuve qu'on peut accomplir des actes de prévention cohérentes sans ajout de nouvelles ressources.

Dès 1995, le projet a défini ses objectifs et a pu ainsi débiter. Il s'agit à la fois d'éveiller les enfants du quartier et d'âge préscolaire au langage écrit, d'outiller les

COORDONNÉES DES ORGANISMES ÉTRANGERS

• BELGIQUE

Service de la Diffusion et de l'Animation Culturelle de la Province de Luxembourg - Palais Abbatial - Saint Hubert

• MEXIQUE

Fondo de Cultura Economica - Carr Picacho Ajusco n° 227 - Col. Bosques del Pedregal - 14200 Mexico

• ITALIE

La libreria dei Ragazzi - Via Stampatori - Torino

• QUEBEC

Commission scolaire Jacques Cartier - 13 rue Saint-Laurent Est - Longueuil - Quebec

• ESPAGNE

Fundacion G. Sanchez Ruipérez - Centro Internacional de Libro Infantil y Juvenil - Calle Pena Primera 14 y 16 - 37002 Salamanca

• MAROC

Institut Français de Rabat

Un des derniers voyages d'A.C.C.E.S. à l'étranger date du mois de juillet dernier. Nous avons

parents pour les aider dans leur rôle d'éducateurs et de faire participer les familles, l'école, les organismes et la communauté à la mise en oeuvre du programme et des activités qu'il suppose, mais tout cela ne va pas sans défis.

En effet, l'accent est mis sur des actions de partenariat et il faut donc s'efforcer de regrouper les ressources d'un quartier, parents, école, organismes divers (bibliothèque, hôpital, services sociaux...), autour d'un objectif commun. Il convient également d'innover dans la manière d'offrir les services pour exploiter ensemble et au maximum les ressources disponibles.

Un outil, des activités concertées

C'est la raison d'être d'un outil, rédigé en langage simple, qui propose aux parents des activités faciles à faire avec les enfants et donne des conseils pour aider l'enfant à enrichir son langage, conçu en parallèle avec des activités cohérentes, continues et soutenues.

C'est ainsi que dès la naissance, une infirmière de l'hôpital rencontre les nouvelles mères du quartier et que, dès le retour à la maison, des bénévoles rendent tous les trois mois une visite à la mère et l'enfant.

A partir de 24 mois, les parents peuvent participer à des ateliers-jeux faisant appel au langage écrit pendant dix semaines à raison de deux séances hebdomadaires. Ils éveillent l'enfant et assurent en même temps la formation des parents.

De trois à quatre ans, une personne bénévole anime à domicile des activités de lecture de contes et de jeux en présence des parents et des enfants.

Enfin, pour évaluer la portée et la validité des actions, la Commission a mis au point un processus et des outils permettant de suivre l'évolution des parents et des enfants de la naissance à l'école.

Ce projet a bien des liens de parenté avec ceux généralement développés par A.C.C.E.S.. Les constats de départ sont les mêmes, le principe de partenariat répond aux mêmes exigences, le choix de la période de la petite enfance et la volonté de toucher les familles sont du même ordre. Seuls diffèrent les aspects beaucoup plus techniques avec les outils proposés aux familles et surtout la volonté d'évaluation des actions. Un bel encouragement malgré tout.

C.R. / J.T.

COUP DE COEUR POUR LES « NURSERY RHYMES »

« Humpty Dumpty sat on the wall
Humpty Dumpty had a great fall
All the king's horses
And all the king's men
Couldn't put Humpty together again ».

Humpty Dumpty est peut-être un des nursery rhymes les plus anciens et les plus connus, d'autant qu'il s'inscrit dans le registre des devinettes, forme de folklore la plus traditionnelle et la plus ancienne que l'on trouve à travers le monde en compagnie des contes populaires, mythes et proverbes.

Un autre rhyme fort répandu en Angleterre est celui de Jack :

« Jack be nimble, Jack be quick,
Jack jump over the candle-stick »

qui trouve sans doute son origine dans la très ancienne coutume anglaise de sauter par-dessus la chandelle (si on arrive à sauter par-dessus la chandelle sans éteindre la flamme,

c'est le bonheur assuré pour toute l'année).

Plus de 1.000 Nursery Rhymes ont été collectés par Iona et Peter Opie dans leur « Oxford dictionary ». Certains sont très anciens, d'autres plus récents, mais la plupart ont été écrits pour les adultes.

Ce n'est pas parce qu'elle considérait ces refrains comme des chansons pour enfants que la mère ou la nourrice d'antan les chantait, mais pour accompagner les tâches ménagères. Les mains plongées dans la lessive ou occupées à la cuisine, mères et nourrices trouvaient dans ces premières paroles musicales le moyen le plus sûr et le plus simple de calmer et d'amuser l'enfant, et cela s'est passé de génération en génération.

L'anglais moyen connaît aujourd'hui une centaine de nursery rhymes. Le petit anglais est généralement élevé en compagnie de ces refrains. On chante pour manger, pour s'habiller ou se déshabiller, pour monter l'escalier quand on va se coucher. On chante pour et avec l'enfant qui rit, pleure, boude, a peur des araignées ou encore casse un objet. On peut tout aussi bien commenter le temps qu'il fait, le mariage du voisin, la visite chez le boulanger ou le boucher. Le nursery rhyme, c'est une façon merveilleuse et magique d'introduire une complicité entre l'enfant et l'adulte. C'est du plaisir, rien que du plaisir, avec des poésies, des phrases loufoques, des jeux de mots, pour agrémenter ou dédramatiser tout l'univers quotidien du petit enfant.

Jeane Charlionet-Herrington



Informations

Animations Formations

Les animatrices conteuses d'A.C.C.E.S. interviennent dans le cadre de projets « Livre-Petite enfance à Brétigny s/Orge, Corbeil, Epinay s/Seine, Gennevilliers, Grigny, Les Mureaux Val de Seine, Morsang s/Orge, Paris (Centre Alfred Binet, «Vivre au 137», «Relais 59», PMI 18ème), Saint-Michel-sur-Orge, Les Ulis, sur le camion P.M.I. des consultations itinérantes de l'Essonne et sur le camion «Livres en balade».

Séminaires

Ces animatrices sont des observatrices privilégiées. Leurs notes et commentaires font l'objet d'analyses et de discussions dans

deux séminaires mensuels animés par le Docteur Marie Bonnafé.

Dans l'Essonne:

Un séminaire ouvert à tous, le troisième vendredi du mois (10h-12h).

•Vendredi 16 janvier 1998.
Bibliothèque Marie Curie.
1, rue Saint-Saens
91240. Saint Michel sur Orge
Tél. 01 60 15 20 77

•Vendredi 20 mars 1998.
A.C.T.E. 91. 17 rue des
Mazières 91000. Evry
Tél. 01 60 91 34 56

•Vendredi 15 mai 1998.
Médiathèque des Ulis.
Esplanade de la République
91940 Les Ulis

Tél. 01 64 46 37 64

•Vendredi 19 juin 1998.
Bibliothèque Marie Curie.
1, rue Saint-Saens
91240. Saint Michel sur Orge
Tél. 01 60 15 20 77

A Paris:

Un séminaire réservé aux responsables de projets, le 1er jeudi du mois, à l'hôpital Sainte-Anne, service du Dr Dupasquier (10h15/12h).

• Jeudi 5 février 1998
• Jeudi 5 mars 1998
• Jeudi 2 avril 1998
• Jeudi 7 mai 1998
• Jeudi 4 juin 1998

**A.C.C.E.S.
va organiser
4 journées de**

sensibilisation

• A Paris, les 26 janvier,
9 mars, 11 mai et 22 juin 98

Janvier - Février

• A Palaiseau (91),
un stage avec Acte 91
les 12, 19 et 26 janvier, et
2 et 9 février

Mars

• A Moissac (46), une journée
de formation

A.C.C.E.S.

va intervenir

Janvier

• A St Valéry en Caux (14),
le 15

Mars

• A Burlat (81), le 23

Avril

• En Guyane, 6 jours

Rédaction :
Christine Moulin-Paliard,
Jacqueline Roy,
Joëlle Turin

Conception, exécution :
Régine Ferrandis,
Fabienne Mandelblit

Contacts:

Actions
Culturelles
Contre les
Exclusions et les
Ségrégations

Siège:

«Relais 59»
1 rue Hector Malot
75012 Paris

Permanence:

mardi matin
(10 à 13 h.)
Christine Rosso,
Fabienne
Mandelblit.

Tél:

01 43 43 44 24

Répondeur & Fax:

01 64 49 37 36

6 Actualités

A.C.C.E.S. A AUSSI VOYAGÉ :

En Espagne, à Salamanque...

En Janvier 96, à l'invitation de la Fondation International del Libro, un stage a réuni des responsables du service du livre et de la petite enfance venus de toute l'Espagne. Contact trop bref dans cette journée au regard de la richesses des échanges. Mais ce n'est qu'un début !

A signaler l'importance et la qualité du Fond de documentation de la Fondation dépassant largement la culture hispanique.

M.B.

Au Maroc, à Rabat...

A l'invitation de l'Institut Français avec Olivier Douzou des Editions du Rouergue.

Une conférence et une formation. Nous avons noué des contacts très intéressants et chaleureux avec les professionnels de l'enfance et les bibliothèques qui sont en train de se développer. Le statut de l'écrit, des traditions orales dans ce pays arabe en grande mutation, le contact avec des femmes qui sont engagés pour que progresse la santé de la mère et des bébés ont été au centre de cet échange très riche.

M.B.

Dans tous nos voyages, nous avons constaté que le développement des services pour la petite enfance est très inégal, et nous avons donc à faire connaître les expériences culturelles pour les moins de quatre ans.

**Pour continuer à recevoir régulièrement
A.C.C.E.S. ACTUALITES,
il vous suffit d'adhérer à notre Association pour l'année 1998**

**BULLETIN D'ADHESION POUR L'ANNEE 1998
avec abonnement à «A.C.C.E.S. Actualités»**

Nom :

Prénom :

Fonction ou Organisme :

Adresse :

.....**Tél. :**

Adhère à l'Association A.C.C.E.S. en qualité de :

- membre adhérent : 50 F
- membre bienfaiteur : 100 F
- Collectivités : 200 F

Fait à :
Le :

Signature :

(Règlement à adresser à : A.C.C.E.S. - Relais 59 - 1 rue Hector Malot - 75012 Paris)